

Portrait

Pierre Dherbomez, le serviteur des « plus petits »

Pendant 8 ans, il a été aumônier de la Cité Saint Pierre de Lourdes, aux côtés des autres Fils de la Charité. Infatigable défenseur des personnes les plus pauvres, ces préférées de Dieu, le père Pierre est décédé à Paris, lundi 29 décembre. Une rupture d'anévrisme de l'aorte a emporté ce grand voyageur vers son ultime port d'attache. Portrait d'un authentique serviteur de l'humanité.



Un regard pétillant de malice, à peine dissimulé par des lunettes de vieux sage. Une moustache naissante, évoquant d'autres humanistes contemporains, tels que Brasens, Ferrat ou Jean Rochefort. Une démarche hésitante malgré un port altier. Et cette voix au timbre chaleureux, teintée d'accent du Nord de la Loire.

Le père Pierre Dherbomez, né dans une famille nombreuse du Pas-de-Calais, en janvier 1932, était coulé dans ce moule qui fait les hommes généreux et bienveillants. Avec cette pointe d'esprit caustique et rebelle qui le poussait à prendre toujours le parti du plus faible. Sa vocation religieuse, apparue très tôt dans sa vie, le conduit vers le sacerdoce de prêtre, au sein d'une congrégation fondée par le père Anizan : les Fils de la charité. Il devient un jeune prêtre dynamique et « casse-cou », amateur de moto à ses heures perdues. Cela lui vaut un accident de la route qui expliquera sans doute les perpétuelles douleurs cervicales minant sa santé au fil des ans.

Comme les autres Fils, Pierre est appelé en mission dans les banlieues et les cités à travers la France. A Rouen, à la Rochelle, au Mans, à Vierzon, à Valenciennes, à Bègles, il partage le quotidien des hommes et des femmes les plus humbles, en vivant dans leurs quartiers.

En Ile-de-France, maître des novices, il forme de nombreux séminaristes et religieux, dans l'esprit du père Anizan. Pédagogue imaginaire, il accorde une importance particulière à l'appel des jeunes, pour qu'ils découvrent leur vocation.

Ses liturgies astucieuses et ses homélies originales facilitent la compréhension du message de l'évangile aux plus sceptiques de ses paroissiens. Il rend de nombreuses visites aux familles et s'attache au dialogue avec les personnes de toutes confessions et de toutes origines. Aumônier de mouvements d'action catholique, il fonde et accompagne de nombreuses équipes d'enfants, de jeunes et d'adultes.

En 2003, à sa grande surprise, il est appelé à rejoindre l'équipe des Fils à la Cité Saint Pierre de Lourdes. Ce sera, selon ses propres termes, « *la dernière grande aventure de ma vie* ». L'accompagnement des voyages de l'espérance, avec les sacrements, mais aussi les symboles de la Grotte, est l'une de ses missions particulières. En lien avec l'équipe d'animation, il consacre au fil des mois une place croissante à l'accompagnement des pèlerins isolés et des bénévoles. Il entretient aussi des liens épistolaires ou téléphoniques avec des dizaines de personnes, notamment des jeunes.

Au sein du conseil de direction de la Cité, il prône inlassablement la priorité aux plus pauvres. Parfois lors de jouets passionnées, au cours desquelles sa voix s'élève et prend des intonations prophétiques. « *Je souhaite que la Cité Saint Pierre garde toujours cette attention aux plus humbles, dans la fidélité à Jean Rodhain, le fondateur du Secours catholique* », confiait Pierre Dherbomez fin 2013, dans son testament spirituel aux bénévoles et aux permanents de la Cité. Toujours attentif au devenir des personnes et des communautés connues pendant son ministère, le père Pierre était aussi un frère et un oncle aimant. Il sillonnait par TGV les routes de France pour retrouver sa famille ou ses amis. L'une de ses nièces, Véronique, a fait découvrir à la Cité Saint Pierre l'art délicat de la danse voltige. Pierre était un homme d'une grande fidélité. Et aussi un homme d'espérance. La dernière phrase de son courrier de Noël 2014 en témoigne : « *Vous avez été, vous aussi, un cadeau sur ma route. Nous n'avons plus l'occasion de nous voir souvent, mais le souvenir et l'amitié restent là ...* ».

Jean-François Courtille, dit « Jeff »

Hommage

« Merci pour ta sagesse, ton humour et ta joie de vivre »

Le décès du père Pierre a touché profondément sa famille, ses frères de communautés, ses amis et toutes les personnes qui ont eu la chance de le rencontrer. Voici quelques témoignages recueillis auprès des unes et des autres.



Pierre aimait participer aux soirées festives à la Cité Saint Pierre

Mon tonton Pierre.

« Que Dieu nous accompagne dans notre chemin de deuil ». Pierre aurait dit ça pour nous aider à sécher nos larmes ... Je pense à lui, et je me dis que le meilleur hommage que nous puissions lui rendre, nous qu'il a tant aimés, aidés, écoutés et servis, nous de toute la France et du monde, serait de mettre toutes nos forces dans nos petites actions quotidiennes pour rendre à nos vies toute leur humanité, pour redonner à nos oreilles toute l'écoute possible et à nos cœurs, tout l'amour de l'univers !!! Mon tonton, merci pour ta sagesse, ton humour et ta joie de vivre. Merci de m'avoir fait découvrir la Cité Saint Pierre pour que je puisse y prendre mon envol ... Je suis tellement fière d'être ta nièce ... et même si je pleure ce soir, je rirai demain pour toi ... A toi, toutes mes pensées, légères, tendres et affectueuses. **Véro.**

Un homme de lumière.

Dans mes pensées et mes prières, je vois un homme entouré de lumière avec une grande douceur qui s'en dégage et beaucoup d'amour. Merci à lui pour ces moments partagés et sa foi en nous, en l'amour et en l'humanité. Je pense qu'il restera longtemps dans le cœur des personnes qu'il a pu croiser et dans le mien. **Alice, membre des Voltigeurs de l'association Tet'enlair.**

Il savait redonner du sens et une espérance.

« Est-ce que tu crois que j'ai toujours ma place à la Cité ? ». Cette question m'a été posée par Pierre en 2008 ou 2009. Il était de plus en plus fatigué, souffrait du dos.

Passée la surprise, j'ai tenté une réponse : « Effectivement, on ne voit que rarement ton nom sur le panneau des tâches dans le service d'animation, tu n'accompagnes jamais de Chemins de la Paix ou de Pas de Bernadette. En revanche, tu passes des heures à accueillir et écouter les uns et les autres, des gens en souffrance qui ont besoin

qu'on les reconnaisse comme une personne et qu'on leur redonne une espérance ».

« Tu me fais penser à Bernadette : quand elle était à Nevers, malade au fond de son lit, elle se lamentait de ne servir à rien, de ne pas pouvoir être au service des plus pauvres comme elle le souhaitait. Et pourtant, au couvent, quand une novice déprimait, on lui disait : « Va voir Bernadette ! », en indiquant l'infirmerie. La novice revenait quelque temps après, ragaillardie par les paroles de Bernadette. Elle réussissait ce qui était le moins spectaculaire mais le plus profond et le plus difficile : redonner du sens, une espérance. »

Pierre n'avait rien répondu sur le moment, mais le lendemain il me glissa à l'oreille : « ce que tu m'as dit a été le sourire de ces derniers mois. » Passé le choc de la disparition de Pierre, me reviennent ces paroles de Saint Paul que l'on aime bien à Lourdes et plus particulièrement à la Cité : « Ce qui est faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi. » **Myriam, bénévole de la Cité.**

Le bonheur de recevoir la communion.

Je me rappelle surtout de Pierre à l'Eucharistie, nous disant : " On n'est pas obligés d'être tristes pour recevoir la communion...". Et cela, plus que jamais, résonne, aujourd'hui qu'il est parti pour aller chanter et danser et rire avec tous les saints et les saintes de ce monde et de l'autre. Son énergie, pendant les veillées et les soirées, toujours à l'écoute et en sachant, avec ses silences, aller à l'essentiel. Sa présence était importante, car jamais il ne prenait plus de place que nécessaire. Pas beaucoup de paroles, mais celles qu'il fallait. Jamais on ne s'ennuyait avec Pierre. J'aime encore le voir marcher sous le cloître, à la Cité, avec son dos que le tourmentait, s'arrêter, parler, écouter, fumer une petite cigarette et puis, soudainement te dire : " Je m'en vais me reposer. Je suis fatigué, tu sais mon dos...". Oui, Pierre, va au fond de ce Cloître, va te reposer et attends nous . Tu l'as mérité.

Riccardo, permanent de la Cité

Une grande ouverture d'esprit.

Nous avons partagé six ans de vie commune à la Cité Saint Pierre. Malgré nos grandes différences de tempérament, de manière d'être, nous avons réussi à vivre ensemble pas trop mal, à travailler ensemble au service de la Cité et à trouver chacun notre place. Une communauté religieuse à deux, ce n'est pas l'idéal et pourtant c'est ce que nous avons vécu pendant quatre ans. Ce qui nous a permis de tenir c'est le dialogue entre nous sur tous les événements de la Cité heureux comme douloureux. Et lorsque nous étions confrontés à des conflits, nous avons toujours pris le temps d'échanger sur notre manière de nous situer comme aumôniers. Pierre, c'est l'homme profondément ancré en Dieu et enraciné au cœur du monde.

Pierre, un homme accueillant à tous avec une attention toute particulière aux plus fragiles, bénévoles et pèlerins. Nous aimions accueillir chez nous et Pierre était toujours partant pour un petit repas convivial ou un apéritif avec les bénévoles présents, notamment le dimanche après la messe de 9h45 à la chapelle Sainte Bernadette.

Il pouvait passer des heures à écouter des personnes avec leurs galères, leur besoin de relire leur vie afin d'y trouver des traces d'espérance, ce que Pierre savait si bien leur révéler. **Pierre, un homme avec une grande ouverture d'esprit, s'adaptant à toutes les situations, accueillant les gens comme ils étaient sans juger.** Son réseau d'amis est très large, il est demeuré fidèle à beaucoup de personnes qu'il a connu lorsqu'il était maître des novices chez les fils de la charité. J'en ai vu défilé pas mal. Il est aussi demeuré fidèle aux paroissiens du Mans qui venaient lui rendre visite et passer quelque temps avec nous.

Pierre, un homme de relation et un pasteur toujours à l'écoute, allant au-devant des gens, leur proposant des initiatives. Ses homélies étaient de qualité et surtout profondément évangéliques. Un homme habité par Dieu, soucieux de sa famille religieuse que sont les Fils de la Charité et soucieux aussi de sa famille de sang qu'il recevait à Lourdes et qu'il allait visiter dans le Nord, qu'il soutenait de son mieux. Mais du fait de sa vie religieuse, c'est évident que sa famille était beaucoup plus large que les liens du sang. Tous ceux qu'il avait accompagnés à un moment de leur vie, devenaient sa famille et il demeurait en lien avec eux. Les bénévoles de la Cité appréciaient sa visite matinale au self service saluant les uns et les autres avec toujours un mot pour rire.

Pierre, un homme à l'apparence sérieux mais qui savait rire et s'amuser, n'hésitant pas à faire le clown, à se déguiser à l'occasion de fêtes avec les bénévoles. Il aimait les gens qui savaient rire d'eux-mêmes, qui ne se prenaient pas au sérieux, même si son apparence physique était tout le contraire ! Il nous quitte aujourd'hui sans prendre le temps de nous prévenir, comme s'il ne voulait pas nous déranger. Au fond ça lui ressemble bien, un esprit indépendant, tenant à préserver sa solitude habitée. Ne vous dérangez pas pour moi, je n'ai fait que passer sur cette terre. **Joël Vabre, Fils de la Charité.**

Compassion et générosité. Prions pour le repos de l'âme du père Pierre Dherbomez, dont nous venons d'apprendre la disparition, en ce lendemain de fête de la Sainte Famille. Qu'il soit glorifié pour tout le bien qu'il a fait sur cette terre, notamment dans notre paroisse, quand il en avait la responsabilité. A la Cité Saint Pierre, à Lourdes, où il a résidé et œuvré plusieurs années. Dans la France entière et au-delà, à partir de l'amitié fidèle qu'il entretenait et dont il avait le secret.

Qu'il poursuive l'aide qu'il a en permanence apportée, avec tant de compassion et de générosité, à ceux qui en ont encore et toujours besoin. Que la paroisse Sainte Thérèse reste à jamais sous sa protection. **Marie-Françoise, paroissienne du Mans.**

Pierre le bon pasteur. « J'ai invité le père Pierre Dherbomez à venir manger à la maison ». Cette phrase prononcée par ma mère en 1982 a marqué ma vie. C'était le point de départ d'une amitié de 32 ans entre Pierre et l'adolescent que j'étais à l'époque. Je vivais avec mes parents dans un quartier au sud du Mans, dans la Sarthe. Pierre Dherbomez, à peine quinquagénaire, venait de prendre la responsabilité de la paroisse Sainte Thérèse et Sainte Famille, avec une équipe de Fils de la Charité, sa congrégation religieuse. J'ai tout de suite été frappé par la personnalité bienveillante, espiègle et sage de ce prêtre dynamique aux faux airs de Jean Ferrat. Sa foi profonde et contagieu-

se, sa proximité avec les personnes, son sens de la fête et sa créativité liturgique ont donné un puissant coup de « peps » à notre paroisse des quartiers populaires de la ville.

Au fil des ans, Pierre a accompagné ma famille, parmi des centaines d'autres, dans les moments heureux ou tragiques de nos vies. Les décès de mon père en 1989, de ma mère en 1994, et de notre jeune ami Jean-François Merlet en 2001. Mon mariage avec Arman en 1993 et le baptême de notre fille Roxana en 1996. Dans cette Eglise de « plein vent » qu'il voulait pour les catholiques du Mans, nous aimions nous ressourcer en écoutant ses homélies pleines de simplicité et de sagesse. En 2004, Pierre m'invita à découvrir la Cité Saint Pierre à Lourdes. Il avait eu l'idée de me proposer d'écrire un livre sur la Cité, à l'occasion de son 50^{ème} anniversaire. Dans la foulée, Jean-Claude Lebrun m'appela à rejoindre l'équipe des permanents de la Cité, au service de la communication et de l'animation. Le père Pierre sut m'accompagner dans cette aventure hors du commun, par ses précieux conseils et sa présence apaisante.

Après son départ de Lourdes, nous nous sommes vus lors de mes passages en Ile-de-France, et nous restions en contact par téléphone. Les derniers mots qu'il m'a confiés, le jour de Noël, résonnent encore à mes oreilles : « **bon courage, mon frère** ». Ce courage, il a su l'insuffler aux milliers de pèlerins et de bénévoles qui venaient se confier à lui pendant ses huit années à la Cité Saint Pierre. Puisse nous partager à notre tour ce courage de l'évangile, héritage le plus précieux transmis par Pierre Dherbomez, notre bon pasteur ... **Jeff**

